

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 50 (1953)
Heft: 6

Artikel: Autres observations sur les pelotes de pollen
Autor: Maurizio, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1067145>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

chaque ruchette : 1 rayon avec alvéole royal et sa population, 1 rayon d'abeilles sans couvain ; secouez encore un troisième cadre d'abeilles et fermez en plaçant un nourrisseur que vous ne laisserez pas vide. Dans la souche, encadrez le couvain restant avec deux feuilles gaufrées, et attendez une dizaine de jours avant de contrôler la ponte de vos jeunes majestés. Dans la ruchette, l'ordre des rayons sera : cadre vide, cire, cadre avec alvéole, cadre d'abeilles, cadre vide, partition. Nourrissez à petites doses tous les deux soirs.

Essayez, mon cher débutant, et vous me direz ce que vous pensez de cette opération qui vous conservera la souche avec une jeune reine et vous donnera deux nuclei que vous hivernerez sur six cadres.

Gingins, le 19 mai 1953.

M. SOAVI.



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

Autres observations sur les pelotes de pollen

par Dr A. Maurizio, Liebefeld/Berne

commenté par A. Lehmann, Berne, traduit par P. Zimmermann. « Beiheft der Schweiz. Bienen-Zeitung », cahier 20, volume II, pages 485-556

Alors que plusieurs groupes de travail de la VDSB s'occupent de relevés phénologiques, sort de presse un nouveau mémoire, le troisième de ce genre, dû à la plume autorisée du Dr A. Maurizio, notre spécialiste bien connue, directrice de la commission internationale de botanique apicole.

L'auteur, dans le « Beiheft 12 der Schweizerischen Bienen-Zeitung » nous avait déjà donné les résultats de ses *Recherches sur la présence de pollen dans les miels suisses* et, trois ans plus tard, paraissait le « Beiheft 18 » consacré à l'*Examen analytique du pollen contenu dans le miel et dans les pelotes* (voir « Bulletin de la S.A.R. », 1949, Nos 10 et 11). Dans ce dernier travail, le Dr A. Maurizio nous laissait entendre qu'elle poursuivait ses recherches ; aussi cette troisième publication peut-elle être considérée comme une suite aux deux autres. Dans l'introduction, l'auteur relève toute l'importance que revêt aujourd'hui l'étude des pollens dans presque tous les pays. Chacun reconnaît que la quantité et la qualité des provisions en pollen est d'une importance primordiale pour la vie d'une colonie, aussi praticiens et hommes de science ont-ils cherché à déterminer les conditions dans lesquelles s'effectue la récolte du pollen par les abeilles.

Au cours de trois années, le Dr A. Maurizio, à l'aide de trappes, a fait récolter des pelotes de pollen d'abeilles de ruchers situés à Davos, Liebefeld, Noranco-Lugano et Wädenswil et a ainsi pu examiner en laboratoire 1,592 kg de pollen.

Le travail du Dr A. Maurizio donne de précieuses indications sur les diverses plantes qui ont donné le plus de pollen. Ainsi, à Davos-Village, au cours de ces trois années d'observation, c'est le crocus qui arrive en tête. Le *Crocus albiflorus* joue donc dans ces régions élevées de nos Alpes un rôle important dans l'approvisionnement en pollen des colonies au printemps. Viennent ensuite les pollens des hélianthèmes, des renoncules et des trolles. En ce qui concerne le pollen des plantes accessoires, de grandes variations, dues en partie au temps, ont été relevées.

Au Liebefeld, les plantes les plus pollinifères furent le maïs, le pavot, diverses espèces de plantains, la dent-de-lion et dans une moindre proportion, le chêne et diverses espèces de trèfles. Dans l'ensemble, c'est le pollen de plantes annuelles qui dominait. À Wädenswil, le tableau est quelque peu différent : ici domine le pollen des arbres fruitiers, dent-de-lion et diverses espèces de plantains. Un fait est à souligner c'est que tant au Liebefeld, à Wädenswil qu'à Davos, les diverses espèces de plantains sont particulièrement visitées par les abeilles pour leur pollen. D'autre part, le travail du Dr A. Maurizio, montre que dans les régions pauvres en pollen, les plantes de culture ainsi que les mauvaises herbes jouent un très grand rôle dans l'approvisionnement en pollen des colonies. La proportion de pollen provenant de plantes de jardin reste généralement faible, sauf au printemps et en automne où elle accuse une légère augmentation.

Une comparaison des quantités des divers pollens contenues dans les pelotes d'abeilles de plusieurs colonies du même rucher montra que ces quantités étaient, à peu de choses près, les mêmes, tout au moins en ce qui concerne le pollen provenant des plantes pollinifères principales, les différences relevées s'égalisant au cours de la saison.

Alors que la récolte du pollen à Davos-Village se fait d'une manière continue de mi-avril à mi-juillet, les plantes pollinifères se succédant sans interruption, sur le plateau la courbe de la récolte présente deux maxima : un au printemps, l'autre à l'arrière-été.

Le pollen des plantes les plus pollinifères du plateau : maïs, diverses espèces de plantains et de trèfles, appartient au groupe des pollens ayant la plus grande efficacité biologique. C'est le maïs qui joue le rôle le plus important car l'apiculteur peut en planter dans le voisinage de son rucher et assurer ainsi à ses abeilles une très bonne source de pollen.

Les différents tableaux relatifs à la répartition journalière des quantités de pollen récoltées sur les différentes plantes sont très suggestifs. Les trappes à pollen étant vidées toutes les deux heures, les divers échantillons ainsi récoltés et examinés séparément montrent qu'il existe des plantes dont le pollen n'est récolté par les abeilles que le matin, d'autres que l'après-midi, d'autres toute la journée. La dent-de-lion est particulièrement sensible aux variations du temps et au soleil.

Il y a des différences considérables dans le poids et le volume des pelotes selon leur origine : pelotes particulièrement grosses et peu denses de pollen du maïs, hêtre, conifères, pelotes beaucoup plus petites mais plus compactes de pollen des composées et papilionacées. Le poids d'une pelote oscille entre 5 et 11 mg, pour la dent-de-lion moyenne 6,2 mg et pour le pavot 8,6 mg. Le résultat des examens de pelotes formées de plusieurs sortes de pollen est particulièrement intéressant. La quantité des pollens mélangés n'atteint en moyenne que le 1 à 3 % de la quantité totale du pollen récolté. Généralement, les pelotes mélangées se composent de deux sortes de pollen, celles qui en contiennent de 3 à 4 sortes sont beaucoup plus rares. L'examen microscopique a permis de les classer en deux groupes : d'une part les vraies pelotes composées de deux sortes de pollen ou davantage et d'autre part les fausses pelotes de pollen mélangé qui ne renferment qu'une seule sorte de pollen et qui doivent leur apparence multicolore à un mélange avec des spores de champignon ou à d'autres corps étrangers. Le nombre des fausses pelotes atteint, en moyenne, le 18 % de toutes les pelotes à plusieurs couleurs.

Les fausses pelotes de pollen mélangé confirment bien la fidélité de l'abeille à la fleur qu'elle visite. Il en est de même des pelotes à deux couleurs qui peuvent être récoltées sur des tulipes bicolores ou sur des variétés différentes de pommiers. Il n'en est pas de même pour les véritables pelotes de pollen mélangé. Leur formation doit être en rapport avec la visite simultanée de plusieurs sources de pollen. Ce phénomène s'expliquerait par le fait que les butineuses d'une colonie se composent d'abeilles qui récoltent et qui s'en tiennent à une seule espèce de fleur et d'abeilles chercheuses dont le travail est de trouver de nouvelles sources de pollen et qui ne sont encore fixées à aucune plante bien déterminées.

Une série de magnifiques photographies (H. Kollmann) des diverses sortes de pelotes complète d'une façon heureuse le travail magistral du Dr A. Maurizio. Le lecteur y puisera de précieux renseignements et en le parcourant il verra que cette partie de la flore apicole est loin d'être sans intérêt.

